



LUTETIA

RIVE GAUCHE, PARIS

HISTOIRE

L'Hôtel Lutetia, l'âme de la Rive gauche



LUTETIA

RIVE GAUCHE, PARIS

L'HÔTEL LUTETIA, L'ÂME DE LA RIVE GAUCHE

28 décembre 1910. Il fait très froid ce soir-là. Néanmoins, à l'angle du boulevard Raspail et de la rue de Sèvres, le Tout-Paris est en fête. C'est l'inauguration du premier grand hôtel de la Rive gauche. Un grand buffet est donné dans la journée, un dîner et un bal le soir.

Le Lutetia est né.

Instantanément, ce haut-lieu emblématique des arts décoratifs du début du XXe siècle entre dans la légende de la vie parisienne et dans l'histoire de son hôtellerie de prestige.

Dès l'origine, l'adresse parisienne par excellence

A cet emplacement charnière de la Rive gauche, le Lutetia fait face au premier grand magasin de Paris, le Bon Marché. Loin d'être un fait du hasard, l'idée de construire l'hôtel s'impose dès 1907 comme une commodité. Pour les héritiers de la Famille Boucicaut, fondatrice du Bon Marché, c'est l'idéal pour accommoder clients et fournisseurs. Comme un écho à cette maison est ainsi érigé un hôtel tout aussi moderne et élégant tant dans sa fonctionnalité que dans son style. Toutes les chambres sont dotées d'eau

chaude, de téléphones pour joindre la réception, d'une ventilation directe, ainsi que de persiennes roulantes qui s'actionnent de l'intérieur, un luxe pour l'époque. Un lieu résolument tourné vers l'avenir.



Édifié sur les vestiges du jardin de l'Abbaye-aux-Bois, le chantier a été confié à Henri Tausin et Louis-Hippolyte Boileau, fils de Louis-Charles Boileau, architecte du Bon Marché. L'envie de cohérence architecturale est affichée par le choix de ce dernier. Pour autant, le bâtiment est construit avec des procédés et matériaux d'une audace incroyable. En plus de l'utilisation très innovante du béton et du verre, les fondations sont des piliers en acier, rivetés à chaud. On pense tout de suite à la tour Eiffel. À juste titre : Gustave Eiffel est l'ingénieur associé de Louis-Hippolyte Boileau.

L'Art nouveau est la clé de voûte de ce bâtiment. La façade, ondulée comme une vague, s'inspire de la tendance naturaliste de l'époque. Ses balcons en pierre se fondent dans la façade et s'harmonisent avec les corniches. Hommage à l'origine topographique du lieu, les fenêtres et les balustres sont gratifiées d'anges, de treillages et de grappes de raisin. La veine naturaliste est néanmoins abandonnée progressivement au profit d'un style aux lignes plus radicales et à la symbolique plus épurée : le Lutetia est précurseur de l'Art déco.

Cet hôtel à la pointe de la modernité se choisit le nom à la fois le plus intemporel et le plus parisien.

Les plus belles maisons d'argenterie, de porcelaine et de cristal participent à la décoration. L'ameublement, lui, vient du Bon Marché. Tout est pensé pour illuminer les tables, magnifier les espaces, mettre en valeur l'excellence des métiers d'art.

Paré de ses plus beaux atours, reflet d'un art de vivre sophistiqué en osmose avec les paramètres décoratifs de l'époque, cet hôtel à la pointe de la modernité se choisit le nom à la fois le plus intemporel et le plus parisien : le Lutetia, hommage à Lutèce, patronyme romain de



la capitale. Il en adopte même la devise « Fluctuat nec mergitur », « Il est battu par les flots mais ne sombre pas ». Un ancrage fort. Et surtout prémonitoire.

Le Lutetia, miroir de son temps

L'hôtel devient très vite le rendez-vous incontournable des personnalités de la littérature, de l'art, de la couture, de la politique, du cinéma.

La vocation intellectuelle et éditoriale du quartier est bien antérieure aux grandes années de Saint-Germain-des-Près et de l'existentialisme. Dès les années 20, les écrivains se sentent chez eux au Lutetia. André Gide y vient presque quotidiennement pour déjeuner ou rencontrer un auteur. En 1921, l'exploratrice Alexandra David-Néel y rassemble ses notes de voyage en vue de leur publication. Albert Cohen y écrit de nombreuses pages de « Belle du Seigneur », son chef d'œuvre et un monument de la littérature du 20^{ème} siècle. Antoine de Saint-Exupéry et sa femme Consuelo y séjournent, tout comme Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature en 1937.

Viennent ensuite les étrangers. Les Américains de la Lost Generation qui ont leurs éditeurs dans le quartier. Pour eux, Paris est alors une fête, sans prohibition et aux mœurs plus libres. Les auteurs russes, en particulier les symbolistes, puisent au Lutetia, et plus généralement dans le quartier, inspiration et art de vivre. Pour les immigrés, dont de nombreux écrivains vivent misérablement à Montparnasse, la presse russe organise un bal de charité annuel au Lutetia afin de leur venir en aide. Déjà à l'époque la mixité est à l'honneur au sein de l'hôtel, où se mêlent antifascistes allemands, hommes d'affaires de province, syndicats et gens de théâtre.

Le monde de la politique fréquente également l'hôtel: Charles et Yvonne de Gaulle y passent leur nuit de noces le 7 avril 1921, des accords de paix y sont signés. Nikita Khrouchtchev, George Pompidou, François Mitterrand ou encore Jacques Chirac en font leur lieu de rencontre.



Le Lutetia devient le rendez-vous élégant et culturel de la Rive gauche.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, comme tous les hauts-lieux et autres palaces de la capitale, l'hôtel est réquisitionné. À la fin du conflit, le Lutetia accueille les déportés et leurs familles venues les retrouver. Une plaque est scellée sur sa devanture pour ne jamais oublier.

Au début des années 1950, avec l'essor de l'existentialisme, le Lutetia devient le rendez-vous élégant et culturel de la Rive gauche. À deux pas des librairies et des maisons du quartier, des cafés et des brasseries mythiques, les Deux Magots, le Flore, Lipp..., le lieu accueille des prix littéraires et des rendez-vous. Il se laisse délicieusement envahir par la frénésie musicale qui gagne Saint-Germain-des-Prés: le jazz.

S'y croisent au fil des époques, Juliette Gréco, Boris Vian, Jean Cocteau, Paul Morand, Albert Camus, James Joyce, Samuel Beckett, Hubert Nyssen (fondateur des

éditions Actes Sud) et bien sûr Jean-Paul Sartre. C'est notamment ce bouillonnement littéraire et culturel qui inspira de nombreuses œuvres dont le roman « Lutetia » de Pierre Assouline en 2005.

Les célébrités y élisent domicile. De Joséphine Baker, à, bien plus tard, Serge Gainsbourg, Isabelle Huppert, David Lynch, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu...

Les artistes, Arman, Philippe Hiquily, ou encore le sculpteur grec Vassilakis Takis participent au rayonnement de l'établissement. Le sculpteur César y décore sa suite et Sonia Rykiel conçoit les premiers travaux de rénovation dans les années 1970. Lors de la fermeture de l'établissement en 2014, deux cent quatre-vingts œuvres d'art y sont répertoriées.

Quant au cinéma, il est toujours à l'honneur dans ce lieu cinématographique dont les murs servent notamment de décor à des films comme « Le parfum d'Yvonne » de Patrice Leconte et « La Chambre » de Cédric Klapisch.

Informations pratiques

Hôtel Lutetia – 45, boulevard Raspail – 75006 Paris
Tel. 01 49 54 46 00

Chambres : à partir de 850 € la nuitée

Le Saint Germain & le Patio

(possibilité de se restaurer de 8h00 à 22h30 en continu)

Tous les jours de 12h00 à 23h00

Déjeuner de 12h00 à 14h30 (menu à partir de 38€)

Carte réduite à partir de 14h30 jusqu'à 18h30

Dîner de 19h00 à 22h30

Capacité assise : (Saint Germain : 66 personnes – Patio : 45 personnes)

Le Bar Joséphine

Tous les jours de 11h00 à 1h00

Menu déjeuner de 12h00 à 18h00

Mets à partager à partir de 18h00 jusqu'à 23h00

Carte de snacking réduite de 23h00 à 1h00

Capacité assise : 90 personnes

Le Bar Aristide (fin d'année 2018)

Tous les jours de 17h00 à 1h00

En mezzanine avec deux cigares lounges, spiritueux et alcools premium

Capacité assise : 20 personnes + 15 places assises par cigare Lounge

La Brasserie Lutetia (fin d'année 2018)

Tous les jours de 7h00 à 23h00

Petit-déjeuner à partir de 7h00 et déjeuner de 12h00 à 14h30

Carte réduite de 14h30 à 18h30 - Dîner de 18h30 à 22h30

Capacité assise : 200 personnes

Le Spa Akasha

Tous les jours de 6h30 à 22h00

Abonnements sur demande

A PROPOS DE THE SET HOTELS

The Set créé les grands hôtels de notre temps. A ce jour, son portfolio comprend l'Hotel Café Royal à Londres, le Conservatorium à Amsterdam et le Lutetia à Paris.

Chacun de ces sites a été ré-imaginé pour établir une harmonie subtile entre patrimoine unique et esprit résolument contemporain, où se mêlent bien-être et épicurisme.

En s'appuyant sur une identité très singulière et un professionnalisme sans faille, The Set Hotels sait créer des environnements inspirant où les hôtes sont toujours heureux de revenir.

www.thesethotels.com



www.hotellutetia.com

45 boulevard Raspail, 75006, Paris, France

Telephone: +33 1 49 54 46 00



THE SET
HOTELS

CAFÉ ROYAL
LONDON

CONSERVATORIUM
AMSTERDAM

LVTETIA
PARIS

Contacts Hôtel Lutetia :

Marine Moscovici-Servat
Attachée de presse
marine.servat@hotellutetia.com
+33 (0)1 49 54 46 24

Marion Beilin
Directrice Marketing & Communication
marion.beilin@hotellutetia.com
+33 (0)1 49 54 46 24

Contact The Set Hotels :

Eliot Sandiford
Directeur régional des relations publiques
eliot.sandiford@thesethotels.com
+44 (0)20 7406 3333

Contacts Presse :

Agence Shortcut RP
Alexandra Teyssier d'Orfeuill
a.teyssier@shortcut.fr
+33 (0)1 53 58 99 16
+33 (0)6 08 02 53 08

Catherine Bienvenu
c.bienvenu@shortcut.fr
+33 (0)1 53 58 99 50
+33 (0)6 76 78 97 68

